

REVOLUTION

«Alors le roi régnera selon la justice, et les princes gouverneront avec droiture.

Chacun sera comme un abri contre le vent, et un refuge contre la tempête,

Comme des courants d'eau dans un lieu desséché,

Comme l'ombre d'un grand rocher dans une terre altérée.

Les yeux de ceux qui voient ne seront plus bouchés, et les oreilles de ceux qui entendent seront attentives.

Le cœur des hommes légers sera intelligent pour comprendre, et la langue de ceux qui balbutient parlera vite et nettement.

On ne donnera plus à l'insensé le nom de noble, ni au fourbe celui de magnanime.

Car l'insensé profère des folies, et son cœur s'adonne au mal, pour commettre l'impiété, et dire des faussetés contre l'Éternel,

Pour laisser à vide l'âme de celui qui a faim, et enlever le breuvage de celui qui a soif.

Les armes du fourbe sont pernicieuses; il forme de coupables desseins,

Pour perdre les malheureux par des paroles mensongères, Même quand la cause du pauvre est juste.

Mais celui qui est noble forme de nobles desseins, et il persévère dans ses nobles desseins.»

(Ésaïe 32:1-8)

ET

ROYAUME DE DIEU

Le prophète montre ici qu'il est un idéaliste. Il décrit le royaume idéal parmi les hommes, où le roi règne selon la justice, où les princes sont un arbre et un refuge, où chacun est capable de voir et de comprendre, où chacun démontre de la sagesse et de la noblesse...

Mais, pour le prophète, ce royaume idéal n'existe qu'à condition que l'on retourne *«à celui dont on s'est profondément détourné»* (Ésaïe 31:6); et il n'existe, ce royaume, que lorsque l'Éternel délivre et sauve celui qui s'est détourné, mais qui s'est repenti (Ésaïe 31:5, 6).

Le royaume idéal parmi les hommes, que décrit le prophète, est une œuvre fondée sur la collaboration étroite entre l'homme et son Dieu. C'est une œuvre à la fois divine et humaine. C'est l'Éternel seul qui peut établir ce royaume. Mais, pour cela, les *«enfants d'Israël»* doivent rejeter leurs idoles et revenir à Dieu (Ésaïe 31:6, 7). Le royaume de Dieu se concrétise

ainsi chez les hommes, dans les hommes: *«Car voici, le royaume de Dieu est au milieu de vous»* (Luc 17:21).

Qu'est-ce qui retient Dieu dans l'établissement universel de Son royaume? Rien, car Dieu l'établit ce royaume. Mais il le fait dans la mesure où les hommes et les femmes de ce monde rejettent leurs idoles et se convertissent.

- **O**n passe pour hérétique si l'on refuse de tomber dans ce fatalisme qui voit notre époque comme devant être caractérisée par le malheur et par la destruction parce que *«c'était écrit pour la fin des temps»*. Le chrétien qui étudie attentivement l'Écriture ne peut douter que l'expression *«fin des temps»* ou *«fin des siècles»* se rapporte, non pas à notre époque, à notre siècle, mais à la totalité des temps messianiques s'étendant de la première à la seconde venue du Fils de Dieu (Hébreux 1:1, 2; 3:26; I Pierre 1:20; Actes 2:16, 17; I Jean 2:18; Jude v. 18 cf. versets 3 à 19). Depuis que Jésus est venu, depuis près de deux mille ans, nous sommes dans *«les derniers jours»* car pour le Seigneur *«un jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un jour»*. (II Pierre 3:8). Ainsi, selon le témoignage du Nouveau Testament, les chrétiens croyaient, déjà du temps des apôtres, qu'ils étaient dans les *«derniers temps»* et que c'était *«la dernière heure»*: **mais dans le plan de Dieu il faut toujours voir le temps en fonction de Dieu et non en fonction de nos montres ET DE nos horloges!** Cette simple pensée éclairera bien des textes de l'Écriture car c'est une pensée biblique et conforme à ce qui nous est révélé de la nature de Celui dont le nom est Yahweh, l'Éternel.

Nous devons rejeter certains clichés devenus par trop populaires. La révolution industrielle a engendré nombre de mythes sur *«la fin du monde»* dont celui d'une destruction par l'homme de notre planète. Or, ce n'est pas l'homme qui détruira cette terre *«avec les œuvres qu'elle renferme»*: la seule *«parole de Dieu»* y suffira! (II Pierre 3:7, 10).

Nous savons que ce monde sera détruit. Mais est-ce à dire que nous devons tomber dans un pessimisme indigne d'un chrétien? Est-ce à dire qu'il faut porter sur soi, tel un masque lugubre, les signes de cette *«apocalypse»*? Le monde passera, nous le savons. Mais est-ce une raison pour que passe notre joie? C'est avec un esprit positif, un esprit constructif, un esprit de victoire qu'il faut attendre la fin: *«Puisque tout cela est en voie de dissolution, combien votre conduite et votre piété doivent être saints!»* (II Pierre 3:11).

Il faut pourtant le reconnaître: il n'y aura jamais, en ce monde, de justice parfaite. Le monde, dans l'ensemble, restera imparfait. Ce sera seulement sur «*la nouvelle terre*» que la justice habitera (II Pierre 3:13). Ceci nous permet de reconnaître l'erreur majeure de ces religions et de ces systèmes philosophiques qui promettent la perfection sur cette terre. S'il faut éviter le fatalisme des uns, il faut fuir, tout aussi fermement, l'optimiste aveugle des autres. La vision chrétienne du monde, de son présent et de son avenir, peut ainsi devenir socialement et humainement équilibrée. On accuse parfois le chrétien d'être socialement irresponsable: c'est souvent parce qu'il est soit un fataliste, soit un optimiste forcené! Dieu ne s'oppose pas — tout au contraire, il nous y encourage — à ce que nous ayons une vision saine et juste de la société dans laquelle nous vivons.

Cette vision d'un équilibre individuel et social dépend, avant tout, des principes et des lois par lesquels nous acceptons d'être gouvernés. Plus ces principes et ces lois se rapprochent, dans leur essence, du modèle biblique, plus ils contribuent à établir, sur cette terre, la justice et le bonheur.

L'Église est appelée à être une démonstration vivante du principe énoncé ci-dessus. C'est d'abord à l'Église, aux chrétiens, qu'il incombe de manifester le règne de Dieu sur cette terre. Les membres de l'Église se reconnaissent à leur capacité de concrétiser les enseignements de Jésus-Christ, car les membres de l'Église, les chrétiens, sont les disciples de Jésus (Actes 11:26; Matthieu 28:19-20). Dans la mesure où l'Église réalise et manifeste ce principe, le monde s'en trouve amélioré. Par leur vie de disciple, les enfants de Dieu contribuent à réaliser la vision d'Ésaïe, ce royaume idéal qui apporte le bonheur et la justice aux hommes.

Mais jusqu'où cette réalisation du «*royaume idéal*» peut-elle s'accomplir? Pourrait-elle, éventuellement, se manifester chez les dirigeants de la nation? Chez ceux qui en ont la direction politique et économique? Chez ceux qui en ont la direction culturelle? L'Écriture — et d'abord Ésaïe — nous permet de répondre positivement. En effet, le prophète se donne la peine de nous préciser que ce royaume idéal parmi les hommes se manifeste chez «*le roi*» et «*les princes*» (Ésaïe 32:1). Nulle classe d'hommes n'est exclue du royaume de Dieu, Paul se devait aux Grecs et aux barbares, aux savants et aux ignorants... (Romains 1:14 cf. Actes 26:22; 22:15).

Dans notre ministère, qui est de faire connaître la puissance de l'Évangile, nous ne devons jamais négliger les responsables de la bonne marche de la nation. Nous devons nous efforcer de leur montrer, par l'exemple et par l'enseignement, que le royaume de Dieu est parmi nous, qu'il est un message de salut, une voie d'espérance, une garantie de progrès moral et social.

N'

oublions donc jamais que la PUISSANCE de l'Évangile peut faire d'un peuple en révolte, un peuple converti (Ésaïe 30:9, 15), d'un roi injuste, un dirigeant noble et magnanime (Ésaïe 32:8).

Avez-vous la vision d'une révolution spirituelle au niveau de la nation?

Si oui, pourquoi attendre d'un autre ce que vous pouvez entreprendre?

Pourquoi projeter dans l'avenir ce que vous pouvez faire aujourd'hui? Croyez-le *«le royaume des cieux est semblable à un grain de moutarde qu'un homme a pris et semé dans son champ. C'est la plus petite de toutes les semences; mais quand elle a poussé, elle est plus grande que les plantes potagères et devient un arbre, de sorte que les oiseaux du ciel viennent habiter dans ses branches.»* (Matthieu 13:31, 32).

Y.O.